

Remise de la médaille de bronze du CNRS : Rennes le vendredi 20 mars 2009.

Virginie, Mesdames, Messieurs, Chers Collègues,

En préambule, je dois préciser que je m'exprime aujourd'hui au nom du collectif des mathématiciens de Rennes 1, réunis ce matin en assemblée générale. Depuis le premier décembre 2008, les personnels de l'Unité de Formation et de Recherche de Mathématiques et l'Institut de Recherche Mathématiques de Rennes se mobilisent pour le retrait du projet de décret modifiant le statut des enseignants-chercheurs et celui de la réforme de la formation des enseignants. Depuis le 02 Février nous sommes en grève. Puisque nos deux revendications initiales ne sont toujours pas satisfaites, nous sommes toujours en grève aujourd'hui, vendredi 20 mars.

Tout d'abord, Virginie, nous voudrions te féliciter. Cette médaille est le fruit des travaux originaux que tu as menés à l'interface entre analyse fondamentale, calcul scientifique et physique des particules. Cette médaille concrétise également les lectures, l'évaluation et la reconnaissance de tes contributions par des collègues confirmés. En fêtant cette distinction, nous fêtons également notre attachement à l'évaluation par les pairs.

Mais nous tenons aussi à affirmer notre vigilance, car d'autres voient dans ce type de distinction un raccourci facile dont l'existence, sinon la rareté, justifie un pilotage de la recherche par indicateurs. Nous serons vigilants car, progressivement, lecture, évaluation et jugement scientifique sont remplacés par des critères comptables discutables. Ici, on proclamera que la priorité scientifique est "l'international", et l'on se félicitera d'une association avec une université bien classée par Shanghai. Là-bas, on distribuera les crédits de laboratoires en proportion du nombre de citations. Ces évolutions nous inquiètent parfois, souvent elles nous révulsent.

Dans cette distinction qui t'est remise aujourd'hui, nous voyons aussi avec quel brio tu as su faire usage des conditions de travail qui t'étaient offertes par ton contrat doctoral, puis par ton emploi de chargée de recherches. Nous espérons que les générations à venir pourront disposer des mêmes conditions, avec un environnement scientifique et humain aussi favorable. Car rappelons-le, alors que l'enseignement supérieur et la recherche sont proclamés comme "priorité absolue" par le gouvernement actuel, l'université et le CNRS subissent tous deux des suppressions de postes significatives cette année.

Virginie, encore une fois, toutes nos félicitations.